

Beau Jean Lucien classe 1895

En 1914, Jean-Lucien âgé de 39 ans habite la Picaudie à St Crépin avec sa femme Marie Pommier et une fille Louise née en 1905. Léonie née en 1906 est décédée à l'âge de 15 jours.

Nous avons parlé de sa famille lors du décès de son frère Jean en février de cette année.

Il est le deuxième de la famille à tomber sur le champ de bataille. Il a fait son service militaire au 78^{ème} RI et il est passé dans la réserve le 1^{er} novembre 1899. Après avoir exécuté deux périodes d'exercices au 50^{ème} RI de Périgueux, il est passé dans l'armée territoriale, 93^{ème} Régiment territorial d'infanterie, le 10 octobre 1909.

A la mobilisation générale, il rejoindra ce régiment caserné à Périgueux destiné à l'origine à la défense d'une place forte. Après l'organisation de la défense de Paris il sera transformé en septembre 1914 en régiment de marche. Il sera dirigé en Belgique. Jean Lucien y restera jusqu'à son passage au 6^{ème} régiment territorial d'infanterie le 23 septembre 1915 qui lui aussi opère dans les coins.

C'est en avril 1916 que le régiment prendra la direction de Verdun. Le 6^{ème} RI se consacra au nettoyage des routes et leur empierrement. Il exécutera aussi des travaux sur les bords de la Meuse et il consacrera son temps à la construction de boyaux de communication.

A partir du 26 avril le 6^{ème} RIT relèvera le 26^{ème} RIT aux Forts de Souville et Tavannes avec les mêmes priorités : refaire ce qui a été bombardé.

Le 3 juin un message annonce la relève des forts de Tavannes, Souville et La Laufée dans la nuit du 5 au 6.

Trop tard pour Jean Lucien Beau !

L'état nominatif des blessés, tués, prisonniers, disparus du 3 juin 1916 nous indique qu'il y a eu ce jour-là 4 tués et 22 blessés. Jean Lucien est parmi les tués.

Il faisait partie du 1^{er} bataillon, 3^{ème} compagnie et portait le n° 984.

Nous n'avons pas de trace de son inhumation dans un quelconque cimetière.

Henri Emile de la classe 1907 rappelé à la mobilisation au 108^{ème} RI, sera blessé deux fois dans la Somme. Ce sera le seul de la fratrie qui rentrera à Saint Geyrac où il décèdera le 9 décembre 1923.